



Entretien Steve Patry,
réalisateur de **Waseskun**

« On sent que pour certains, c'est la première fois qu'ils en parlent, ils sont fébriles, la parole sort, mais difficilement. »

MARIE-PAULE GRIMALDI

Il y a tout un contraste entre la douceur du parc Laurier en cet après-midi de fin d'été, où se déroule cette entrevue, et le sujet de celle-ci : bien qu'empreint de sérénité et évitant le pathos, **Waseskun** est un documentaire de Steve Patry qui ébranle profondément par l'intensité des paroles dont il est le vecteur. Son précédent, **De prisons en prisons**, suivait des ex-détenus dans leur tentative de réinsertion. Le nouveau long métrage immerge les spectateurs, cette fois, dans le quotidien d'un centre de guérison où des détenus autochtones choisissent de terminer leur sentence en s'engageant dans un exigeant processus thérapeutique basé sur la culture et la spiritualité autochtones. À travers celui-ci, des hommes on ne peut plus *tough* témoignent de leur parcours et éclairent le cycle de la violence dont ils font partie et qu'ils s'emploient à transformer. Dans ce premier long entretien sur son travail, Steve Patry parle de son approche éthique et formelle, qui a permis cette grande proximité avec eux, ainsi que de sa manière d'aborder les enjeux autochtones qui traversent inéluctablement le film.